

EXPOSITIONS

« Sienkiewicz – cartes postales de voyages »

Natalia Wawrzyniak

Sienkiewicz – cartes postales de voyages

Qu'est-ce qui lie le lauréat du prix Nobel de littérature et la carte postale ?

L'idée d'une carte de correspondance qui ne nécessiterait pas d'enveloppe est apparue en 1869. La première carte postale a été introduite dans l'Empire austro-hongrois et, après 1870 la première carte illustrée a été éditée. Ce nouveau type de correspondance était rapide et peu cher. Les cartes postales étaient autant un moyen de communication qu'un objet d'art et de collection. Les cartes ont rapidement commencé à être imprimées à des millions d'exemplaires et, au cours de la Première Guerre mondiale, elles étaient le moyen de communication le plus couramment utilisé.

L'âge d'or des cartes postales (1877-1914) coïncide avec le phénomène littéraire autour de Henryk Sienkiewicz. C'est d'ailleurs à Sienkiewicz que le terme polonais de *pocztówka* doit son nom. Lors de la première exposition de cartes illustrées à Varsovie, en décembre 1900, la rédaction du Dictionnaire de la langue polonaise a lancé un concours pour définir un nom polonais pour la « carte postale ». Sur près de trois cents propositions, c'est celle de Henryk Sienkiewicz qui a été choisie. Un autre écrivain polonais célèbre à cette époque, Bolesław Prus, a été sceptique envers le choix de ce néologisme : « la signification ambiguë et la sonorité désagréable sont des défauts qui peuvent nuire à la popularité des cartes postales » (*Kurier Codzienny*, 1900, n° 347).

Au tournant du siècle, des cartes postales décorées de motifs puisés dans les œuvres de Sienkiewicz apparaissent en abondance. En 1900, la grande médaille d'or de l'exposition de cartes à Varsovie a été attribuée à l'éditeur de cartes postales représentant des scènes de la *Trilogie*, Alfred Altenberg. Les éditeurs galiciens imprimaient volontiers des cartes postales avec des illustrations issues de romans historiques de Sienkiewicz, réalisées par

Wojtkiewicz, Adamczewski, Chełmoński, Wodzinowski ou Rozen. Les illustrations de *Quo Vadis ?* ont été, sans aucun doute, l'un des motifs les plus populaires de la fin-de-siècle.

La carrière littéraire de Sienkiewicz a été liée au nouveau médium de masse qu'était la carte postale. L'exposition a présenté plusieurs étapes de ce chemin commun sur douze panneaux bilingues illustrés. Nous avons dévoilé une collection de cartes postales à l'effigie de l'écrivain, ainsi que des cartes adressées à Sienkiewicz et celles envoyées par lui à ses proches, qui constituent aujourd'hui de vraies pépites muséales. Plusieurs panneaux montraient des cartes postales avec les illustrations du *Quo vadis ?* (et d'autres romans de Sienkiewicz), très populaires dans toute l'Europe à cette époque (surtout ceux signés par Jan Styka), ainsi que des cartes postales dites « patriotiques », qui mélangeaient de façon curieuse les symboles nationaux et les motifs littéraires. Le second groupe de panneaux mettait en valeur l'importance du voyage pour Sienkiewicz. Il était sans doute l'écrivain polonais de sa génération qui voyageait le plus. Les visiteurs ont pu voir sur une carte historique quelques-unes de ses pérégrinations impressionnantes et découvrir plus en détail certaines destinations que Sienkiewicz chérissait le plus, notamment Vienne, une station thermale à Kaltenleutgeben et Saint-Maur-des-Fossés à proximité de Paris où il a séjourné à plusieurs reprises chez son ami Bruno Abakanowicz. Aujourd'hui peu connu en dehors de son pays, Sienkiewicz fut une vraie célébrité à l'époque, dont la presse européenne suivait chaque pas. Cet aspect peu connu de sa renommée internationale a été abordé sur l'exemple de la presse viennoise.

Les panneaux ont été préparés par Natalia Wawrzyniak en collaboration avec Lidia Gerc. L'exposition a été réalisée en collaboration avec le Centre scientifique PAN à Vienne, la Société Historique et Littéraire Polonaise / Bibliothèque Polonaise de Paris et le Musée littéraire Henryk Sienkiewicz, département de la Bibliothèque des Raczyński à Poznań.

Les documents d'archives et iconographiques présentés provenaient également de la Bibliothèque PAN de Kórnik, du Musée Henryk Sienkiewicz à Oblęgorek, département du Musée national de Kielce, du Musée de la Littérature Adam Mickiewicz de Varsovie, de la Bibliothèque Germaine Tillion de Saint-Maur-des-Fossés, du fonds numérique du Musée national de Varsovie, de la Bibliothèque numérique POLONA, de l'e-bibliothèque de l'Université de Varsovie, du Répertoire numérique des instituts scientifiques (RCIN) et des collections privées de Bożena Bertaud, de Tomasz Natorff et de Kazimierz Tabaczuk.

Bibliographie :

Paweł Banaś, *Orbis pictus. Świat dawnej karty pocztowej*, Wrocław, WUW, 2005.

Julian Krzyżanowski, Maria Bokszczanin, *Henryk Sienkiewicz. Kalendarz życia i twórczości*, Varsovie, PIW, 2012.

Lech Ludorowski, *Henryka Sienkiewicza sztuka reportażu podróżniczego*, Lublin, Tow. im. Henryka Sienkiewicza, 2001.

Magdalena Sadlik, « Quo-vadis », « potopówka » i inne – Henryk Sienkiewicz w świecie pocztówek » [cette communication inédite, présentée au colloque *Twórczość Henryka Sienkiewicza a korespondencja sztuk i obecność w mediach* qui a eu lieu à Hucisk les 22 et 23 avril 2016, a été utilisée grâce à l'aimable autorisation de l'auteur].

Henryk Sienkiewicz, *Listy*, t. I-V, éd. Maria Bokszczanin, Varsovie, PIW, 1977-2009.

Anna Surzyńska-Błaszak, Barbara Sokołowska-Hurnowicz, *Quo vadis na pocztówkach*, Poznań, Kwartet, 2001.



Archives du CS APS